

ABONNEMENT

Saumur	
Un an . . . . .	25 fr.
Six mois . . . . .	13
Trois mois . . . . .	7
Poste	
Un an . . . . .	30 fr.
Six mois . . . . .	16
Trois mois . . . . .	8

On s'abonne

A SAUMUR  
Au bureau du Journal  
ou en envoyant un mandat  
sur la poste  
et chez tous les libraires

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

# L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

INSERTIONS

Annonces, la ligne . . . . .	30
Réclames, — . . . . .	30
Faits divers, — . . . . .	75

**RÉSERVES SONT FAITES**  
Du droit de refuser la publication  
des insertions reçues et même payées,  
sauf restitution dans ce dernier cas ;  
Et du droit de modifier la rédaction  
des annonces.

Les articles communiqués doi-  
vent être remis au bureau du  
journal la veille de la reproduc-  
tion, avant midi.  
Les manuscrits déposés ne  
sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS  
A L'AGENCE HAVAS  
8, place de la Bourse

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire  
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-  
poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

SAUMUR, 22 FÉVRIER

## Le duc d'Orléans à la Conciergerie

24 février.

M<sup>re</sup> le duc d'Orléans a reçu aujourd'hui probablement pour la dernière fois à la Conciergerie les membres de la Famille royale et ses amis.

Les malles du Prince ont été faites hier soir, et si toutes les issues de la Conciergerie n'avaient pas été aussi surveillées par les royalistes, le Prince aurait probablement déjà quitté la prison.

Un personnage qui touche de très près à la préfecture de police et au ministère de l'intérieur, vient de nous donner les renseignements suivants, que nous donnons toutefois sous toutes réserves, les républicains soutenant à la Chambre des députés et au Sénat que le Prince ne sera pas gracié avant le 14 juillet, si toutefois il est gracié.

« Le duc d'Orléans, nous a dit le personnage qui nous a parlé, a reçu aujourd'hui M<sup>re</sup> la duchesse de Chartres et la princesse Marguerite, M. le duc de Luynes et quelques autres amis.

« Cette nuit, vers une heure du matin, le directeur de la Conciergerie viendra chercher le Prince.

« Accompagné de M. Clément, de M. Viguiet et d'un commandant de gendarmerie, il sera dirigé sur une maison centrale, probablement Clairvaux ou Melun.

« Le duc d'Orléans sera aussitôt enfermé dans une cellule, mais, une heure après, le directeur de la prison viendra procéder à la levée d'érou.

« Dans le plus grand mystère, le Prince sera alors reconduit au chemin de fer et placé dans un train spécial qui, brûlant autant que possible toutes les stations, l'emmènera à toute vapeur à la frontière espagnole.

« De là, le Prince se rendra auprès de Madame la Comtesse de Paris qui l'attend à la Villa Manrique. »

Tels sont les renseignements qui nous ont été fournis; cependant il est difficile de s'expliquer pour quelle raison M<sup>re</sup> le duc d'Orléans serait conduit dans une maison centrale et de là à la frontière espagnole.

Il paraît plus probable que le décret de grâce sera lu à la Conciergerie et que le Prince sera mené à la frontière suisse.

Quoi qu'il en soit, les députés républicains paraissent réclamer eux-mêmes la grâce.

— L'acte accompli par le duc d'Orléans est tout à son honneur; il est donc impossible de lui faire accomplir deux ans d'emprisonnement; la grâce s'impose et si le gouvernement ne la comprenait pas, le pays l'imposerait au gouvernement.

2 h. 10.

Un de nos amis vient de nous affirmer que l'incident suivant s'est passé hier soir à la Conciergerie :

A six heures et demie, M<sup>re</sup> le duc d'Orléans aurait fait dire au restaurateur qui lui envoie ses repas de ne rien faire porter.

A huit heures, après une visite de M. Lozé,

le Prince aurait fait demander un repas; enfin, au moment où la domestique emportait les assiettes : — Vous ne m'enverrez rien demain, aurait-il dit.

Quelques personnes affirment que M<sup>re</sup> le duc d'Orléans n'est plus à la Conciergerie.

2 h. 30.

L'incertitude la plus grande règne en ce moment sur l'endroit où se trouve M<sup>re</sup> le duc d'Orléans.

D'après les uns, il n'est plus à la Conciergerie, mais il est encore à Paris.

D'après les autres, il a déjà été reconduit à la frontière.

D'après les uns, il ne quittera Paris que ce soir.

D'après les autres, il ne serait pas gracié, il serait enfermé dès demain matin dans une maison départementale.

3 heures.

Plusieurs républicains qui arrivent des différents ministères affirment que M<sup>re</sup> le duc d'Orléans fera ses deux années de prison.

Est-ce un mot d'ordre destiné à égarer les recherches ?

Peut-être !

## INFORMATIONS

### LE BUDGET DE 1891

Voici l'économie générale du projet de budget du gouvernement :

Le budget extraordinaire comprend :

La consolidation des obligations sexennaires émises ou à émettre pour le service du budget extraordinaire;

L'émission d'un emprunt de 700 millions avec privilège de succession réservée aux porteurs actuels;

L'impôt foncier ramené à un chiffre conforme de 3.97 0/0 sur le revenu net; la moyenne actuelle étant de 4.60 0/0, la différence profitera à 85 départements.

Le relèvement à 3.97 0/0 de l'impôt sur les propriétés bâties donnera 47 millions employés en partie comme subvention aux communes pour la réfection du cadastre.

Le projet comporte la réforme de l'impôt sur les boissons par la suppression du droit de détail, d'exercice et du privilège des bouilleurs de cru.

On élève de 150 fr. à 225 fr. par hectolitre le droit sur l'alcool.

On élève aussi le tarif des débitants. On frappe d'un droit complémentaire de 15 fr. par 100 kilos les sucres actuellement indemnes.

On augmente la patente de tous les grands magasins.

Les ressources nouvelles s'élèvent à 400 millions.

### LA BANDE REINACH

Et il faut être obtus comme Reinach et sa bande pour ne pas se rendre compte, même aujourd'hui, et après deux années écoulées, des raisons, des causes du boulangisme.

Ces gens-là croient encore que c'est Boulanger qui a fait le boulangisme.

Mais c'est tout bonnement idiot !

C'est au contraire le mécontentement général du pays qui a fait Boulanger.

Qu'offrirait Boulanger comme garantie personnelle ?

Où était son génie ? Quelles étaient ses victoires ?

Quand donc avait-il accompli des actes capables d'enthousiasmer la France et de lui inspirer une confiance aveugle ?

Boulanger, de tous les généraux français, était peut-être celui dont l'actif était le plus maigre, le plus nul, le plus dépourvu.

Uniquement, parce qu'il a parlé de changer ceci, de modifier le gouvernement, de faire autre chose enfin, un effroyable mouvement s'est opéré dans le pays pour le porter au pouvoir.

Et il serait au pouvoir s'il avait été à la hauteur des événements, à la hauteur de son ambition; si cet homme, si brave devant l'ennemi, sur le champ de bataille, avait possédé au même degré ce qui manque si souvent aux généraux les plus intrépides : le courage civil.

Boulanger parti, disparu, Reinach et sa bande ont crié : « C'est fini ! »

Mais vous êtes aussi imprudents, aussi déraisonnables que les gens qui s'endormiraient, au lendemain d'une éruption, sur le cratère d'un volcan, en pensant que c'est terminé.

Or, le volcan est sous vos pieds, toujours.

Les raisons qui ont produit l'explosion boulangiste subsistent, non seulement entières, mais augmentées considérablement.

(Autorité.)

### POUR LES BLESSÉS

Relevé parmi les offrandes que la Société française de secours aux blessés militaires (la Croix-Rouge), présidée par le maréchal de Mac-Mahon, a recueillies, à l'occasion de la messe annuelle : 500 francs versés par M<sup>re</sup> Carnot, 4,000 francs par le roi Milan, déposés.

### LES ÉLECTIONS EN ALLEMAGNE

On n'a pas encore les résultats complets des élections au Reichstag. Cependant, il est certain, dès à présent, que les socialistes ont gagné beaucoup de terrain dans toute l'Allemagne.

Sur 86 résultats connus, sont élus : 5 conservateurs, un national-libéral; M. Pétri à Strasbourg, élu; 2 du parti de l'Empire, 18 du centre, 2 progressistes; 4 socialistes; 2 Polonais; 3 Alsaciens; l'archiprêtre Delles, élu à Strasbourg; les abbés Kückly, Mangès, Neumann, Winterer, Simonis, Guerber et Grad, sont élus.

Sur 39 ballottages, 23 sont favorables aux socialistes.

A Berlin, les socialistes gagnent plus de 33,000 voix, et ils gagnent des sièges à Hambourg, Nurembourg, Leipsig, Magdebourg, etc.

Quant aux élections de l'Alsace-Lorraine, elles sont telles qu'on les attendait : les vaillantes populations des pays annexés ont tenu, vingt ans après le traité de Francfort, à protester une fois de plus contre la conquête. Ce résultat se passe de tout commentaire.

Et il n'y a pas un seul Français qui ne se sente ému en l'apprenant !

Dans le monde officiel allemand, on se montre désolé des élections et très inquiet du succès des socialistes. « Il n'est pas possible, dit la *Germania*, de taire les immenses progrès que fait le socialisme dans le peuple des villes surtout, mais aussi dans l'armée. Le socialisme progresse sûrement et rien ne réussira à l'enrayer. Le gouvernement allemand aura beau faire, il n'empêchera pas l'expansion du socialisme, que bientôt on ne pourra plus réprimer qu'à coups de fusil. »

## Lettre pastorale DE M<sup>re</sup> L'ÉVÊQUE D'ANGERS Sur la vertu de force

Nous regrettons de ne pouvoir publier en son entier le mandement de M<sup>re</sup> Freppel pour le carême de 1890; nous en donnerons du moins les principaux passages.

Nos Très Chers Frères,

Parmi les vertus cardinales, il en est une qui a un caractère plus marqué de grandeur et de noblesse. C'est elle qui nous soutient dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, en nous rendant supérieurs à toutes les vicissitudes de ce monde. Les âmes s'élèvent ou s'abaissent avec elle, actives et généreuses, quand elle leur communique son impulsion, languissantes et inertes, du moment qu'elle vient à leur faire défaut. Tout ce qu'il y a d'énergie dans le monde moral découle de cette source première : le courage civil, la vertu militaire, le dévouement sacerdotal, la constance et la fermeté dans l'exercice de l'autorité souveraine. Aussi la vertu de force a-t-elle rempli de ses actes les pages les plus éclatantes de l'histoire : partout où les âmes se sont inspirées d'elle, l'on a vu l'esprit de sacrifice s'élever jusqu'à l'héroïsme. Les nations qui ont le plus marqué sur la scène du monde lui ont dû leur empire, et sa diminution a été constamment le signal de leur propre décadence. Avec elle, il y a de l'élévation dans les conseils, de la vigueur dans les résolutions, de la persévérance dans les entreprises; sans elle, caractères et volontés, tout fléchit, tout s'affaïsse....

Il faut bien l'avouer, N. T. C. F., cette vertu cardinale n'est pas la vertu dominante de notre époque. Là-dessus, il n'y a qu'un sentiment, et les faits ne le confirment que trop. C'est une plainte générale : il n'y a plus de caractères; les âmes manquent d'énergie pour le bien. Comme le malade de la piscine de Bethesda, la société actuelle peut dire avec douleur : *Hominem non habeo*; « je ne trouve pas d'homme pour me venir en aide ». Partout, l'on remarque cet affaiblissement des volontés, qui, à l'heure du péril, se manifeste par de lamentables défaillances. S'agit-il de lutter pour la bonne cause? C'est à qui s'imposera le moins de sacrifices. Le mal a-t-il remporté une victoire passagère? On se décourage au moindre insuccès, comme si le devoir ne grandissait pas avec la difficulté de le remplir.

Encore si l'on savait au moins apporter de la constance dans les choses qui intéressent plus directement le salut; mais, là aussi, nous pourrions presque dire, là surtout, on se dérobe à tout effort tant soit peu sérieux; et les privations les plus légères apparaissent comme un poids trop lourd à porter. N'a-t-on pas vu tant de faiblesse obliger l'église à mitiger les lois de la pénitence par des adoucissements qui font éclater son indulgence plutôt que notre générosité? Ainsi tout témoigne d'un amoindrissement de ces forces morales sans lesquelles il ne saurait y avoir ni grandes vertus ni beaux dévouements.

Et cependant, l'éternelle Vérité l'a dit: « Le royaume des cieux souffre violence, et il n'y a que les forts qui l'emportent ». En préconisant ainsi la vertu de force, jusqu'à en faire la condition même du salut, Notre-Seigneur Jésus-Christ nous invite à rechercher par suite de quelles causes on arrive à la perdre et à quelles sources il faut la puiser....

### I

Les fortes convictions engendrent les grandes vertus. C'est une loi du monde moral, décollant de la nature même des choses, et vérifiée à chaque page de l'histoire. « Tout est possible à celui qui a la foi », disait Notre-Seigneur Jésus-Christ....

Sans doute, il s'agit là, surtout, du pouvoir surnaturel qu'il plaît à Dieu d'attacher à la foi chrétienne; mais c'est aussi le propre de cette foi, d'agir sur la volonté humaine, pour lui communiquer une énergie nouvelle.

Monseigneur rappelle l'énergie des premiers apôtres, et celle de tous les saints de tout ordre et de toute condition à travers les âges.

C'est qu'en effet, N. T. C. F., rien n'affaiblit ni n'abaisse le caractère moral d'un individu ou d'une nation, comme l'esprit de doute et d'indifférence sur les doctrines et les principes qui doivent gouverner la vie publique ou privée. Même dans l'ordre des choses purement temporelles, l'absence d'une foi quelconque enlève tout ressort à la volonté humaine; et l'on devient incapable de sacrifice, du moment que l'on ne sait plus de quel côté ni vers quelle fin diriger ses efforts....

Où trouver la force morale à l'heure du danger? En tout, il faut croire à quelque chose, sous peine de ne rien faire. Combien plus une foi robuste est-elle nécessaire, dans cette lutte morale qui fait le fond de la vie humaine, lorsqu'il s'agit de sacrifier les sens à la raison, le plaisir au devoir, l'intérêt à la loi, la volonté propre à l'autorité? Qui ne sait plus ni d'où il vient, ni où il va, ni quelle voie il doit suivre, deviendra l'esclave de ses passions et le jouet des événements devant lesquels il sera sans lumière et sans force.

Voilà pourquoi nous n'hésitons pas à voir dans la diminution des croyances religieuses une première cause de cet affaiblissement des

caractères et de ce manque d'énergie pour le bien, par où notre époque contraste si péniblement avec les siècles de foi. Sous l'action des sophistes, le doute a envahi les âmes: et avec le doute sur les vérités fondamentales de la religion, celles qui régissent souverainement les destinées humaines, on a vu se produire, comme autant de conséquences fatales, l'obscurcissement de l'idée du devoir, l'incertitude dans la direction de la vie, la mobilité des opinions succédant à la fixité des principes, l'indifférence à l'égard du droit et de la justice et, pour achever cette œuvre de dépression morale, l'apathie devant l'excès même du mal, l'impuissance à réagir contre l'oppression des âmes, et les capitulations de la conscience jusque dans les choses qui avaient le don d'émouvoir les cœurs les moins sensibles à l'honneur d'un pays. Car tout se tient dans l'ordre du devoir; et le patriotisme lui-même se ressent de la diminution des croyances. On est bien près de ne plus croire à l'avenir de son pays, lorsqu'on a perdu la foi en Dieu; et une armée où chaque soldat porte sur lui un évangile ou un livre de prières, trouve là une force morale qui manquera aux âmes vides de foi et d'espérance.

Et l'on s'étonne que les caractères faiblissent lorsqu'on fait tout pour combattre et pour tuer les croyances au cœur d'une nation! Mais comment espérer, N. T. C. F., que les fortes convictions et, par suite, les volontés énergiques puissent être le fruit d'un enseignement où, sous prétexte de neutralité, on n'ose plus affirmer une seule doctrine; où l'on accoutume la jeunesse à voir d'un œil indifférent la vérité et l'erreur, et à les placer sur un pied d'égalité complète; où l'on écarte, avec le respect de la loi divine, les mobiles supérieurs qui déterminent la volonté humaine; où des maîtres sans principes et sans foi sont incapables de faire partager à leurs élèves des convictions qu'ils n'ont pas eux-mêmes? D'un pareil système d'enseignement et d'éducation il ne peut sortir que des sceptiques, des esprits irrésolus et flottant à tout vent d'opinion, timides devant la résistance, prompts au découragement et, parce que la foi ne les soutient pas, aussi prêts à désertir la lutte qu'ils étaient peu à vaincre les premières difficultés toujours inséparables de l'accomplissement du devoir.....

N'est-ce pas également à l'amour du plaisir et à la recherche immodérée des jouissances matérielles qu'il faut attribuer cet affaiblissement et cette débilitation des âmes, dont nous voyons tant de marques à notre époque? C'est un fait d'expérience universelle, que le scepticisme et le matérialisme se sont toujours donné la main, pour énerver les courages et pour amollir les caractères. Tandis que des mœurs simples et sévères conservent à la haute partie de nous-mêmes toute sa vigueur, chaque

raffinement de bien-être apporte à la volonté une nouvelle cause de faiblesse. Pour l'homme esclave du plaisir, tout devoir est un fardeau, tout sacrifice un tourment; et quand arrive le moment où il faudrait faire sur soi-même un effort généreux, l'heure de la lutte et des résolutions viriles, on ne trouve plus de ressort dans des âmes devenues incapables de se relever sous la domination des sens. Ah! que l'Eglise est divinement inspirée, lorsque, pour exercer les chrétiens à la vertu de force, elle cherche à modérer en eux l'amour du plaisir, en ne cessant de leur prêcher la pénitence et la mortification! A première vue, elle semble avoir peu d'importance, elle a même le privilège d'exciter l'étonnement d'esprits superficiels et légers, cette loi du jeûne et de l'abstinence que nous venons vous rappeler chaque année; en réalité et au fond, il y a là une haute leçon et un remède souverainement efficace. Car l'homme qui n'a pas le courage de s'imposer une privation légère, se trouvera faible en face du devoir, quand la loi morale lui commandera des efforts plus pénibles. Le vrai moyen de n'être pas surpris par la difficulté au milieu des luttes de la volonté contre le mal, c'est de s'accoutumer à l'idée du sacrifice, de se préparer à ce qui répugne d'avantage par ce qui coûte moins d'énergie, et de chercher dans la fidélité à observer les petites choses la force d'en accomplir de plus grandes. Il faut réfréner les sens, pour conserver à l'âme sa liberté; car tout ce qu'on enlève au plaisir, on le donne à la raison et à la vertu, suivant l'expression si juste de saint Augustin.

Ici encore, N. T. C. F., nous ne pouvons nous empêcher d'attribuer à l'éducation, telle qu'on la conçoit trop souvent de nos jours, une part considérable dans l'affaiblissement des caractères et des volontés. Il semble qu'on n'ait d'autre souci que de préparer des générations habituées de bonne heure à tous les aises et à toutes les commodités de la vie. En cédant à leurs moindres caprices, on éloigne des enfants jusqu'à l'idée d'une privation quelconque, au lieu de les fortifier d'avance contre les épreuves qui, bon gré mal gré, les attendent dans l'avenir. Tandis que, pour en faire des hommes de dévouement, il faudrait leur inculquer dès le bas âge la doctrine du sacrifice, sur laquelle repose tout l'ordre social, on ne songe qu'à développer en eux le goût du plaisir et l'amour des jouissances matérielles. Plus rien de viril dans l'éducation: partout la recherche du bien-être, la satisfaction des sens, le luxe à la place de la simplicité, et les molles complaisances qui ôtent à l'autorité paternelle toute sa force. Il en résulte des âmes mal préparées aux luttes de la vie, préoccupées avant tout d'éloigner d'elles l'image de la souffrance, aspirant au repos avant même d'avoir connu la fatigue, toujours prêtes à se soustraire au travail ou à la peine, et qui, placées entre le devoir et le

plaisir, manquent rarement de préférer la jouissance au sacrifice. Dans de pareilles conditions, le courage militaire pourra bien ne pas se perdre chez une race dont il forme l'une des qualités les mieux enracinées et les plus éclatantes; mais que deviendra le courage civil, c'est-à-dire la fermeté de conduite dans le train ordinaire de la vie, la résistance de chaque jour à l'erreur et au mal, l'attitude énergique devant les passions ameutées contre les pouvoirs légitimes, la lutte pour le triomphe des vrais principes, l'intrépidité et la persévérance dans la revendication du droit et de la justice, toutes ces choses que saint Ambroise avait raison de ne pas estimer inférieures aux plus hauts faits de la bravoure militaire.

Serait-il donc vrai de dire, comme nous l'avons entendu répéter plus d'une fois, que nous sommes un peuple vieilli, d'où la vertu de force s'est retirée, et qui est destiné fatalement sinon à disparaître, du moins à perdre son empire au contact d'autres nations d'origine plus récente, douées d'une énergie supérieure, moins énervées par les habitudes du bien-être et par l'abus des jouissances matérielles? A Dieu ne plaise, N. T. C. F., que nous envisagions de la sorte l'avenir de notre pays. Sans doute, l'expérience de ces dernières années ne l'a que trop montré, les caractères ont fléchi sous l'influence des causes que nous venons d'indiquer, et la diminution des croyances religieuses, jointe au progrès du sensualisme, a eu pour conséquence l'affaiblissement des âmes. C'est là un résultat aussi douloureux que certain; mais de pareils maux ne sont pas sans remèdes. Il n'en est pas des nations chrétiennes comme de l'empire romain qui s'affaissait sur lui-même, il y a quatorze siècles, au milieu d'une défaillance universelle. La religion catholique est un principe de force impréissable et une source toujours féconde de rajeunissement pour les peuples qu'elle a pris à leur berceau pour les soutenir et les guider dans le cours de leur histoire. Par elle, les esprits se relèvent, les caractères se retrempe; car la grâce divine supplée à la faiblesse humaine, et quand les secours de la terre font défaut, c'est du ciel que vient la force: *de celo fortitudo est.*

(La fin au prochain numéro.)

### BULLETIN FINANCIER

Paris, 24 février 1890.

Le cours de 88 sur le 3 0/0 a donné lieu pendant toute la séance à une vive discussion; finalement il a été maintenu. Le 4 1/2 0/0 reste à 105.50.

Le Crédit Foncier se négocie à 4,310. Les obligations foncières et communales font de nouveaux progrès.

La Banque de Paris et des Pays-Bas reste ferme à 797.50. La Banque Nationale du Brésil cote 584.25 demandée.

L'action de la Société Générale entretient un bon courant d'affaires à 478.75. Le Crédit

## LA MARJOLAINE

Par A. DESHAYES-DUBUISSON

### VI

L'usine de M. Davron, située à cinq cents mètres de la ville, se compose d'un parallélogramme de bâtiments à couvertures angulaires, formées, mi-partie d'ardoises, mi-partie de verrières. Ainsi le jour tombe d'en haut sur les métiers du tissage dont l'aération, grâce aux plafonds élevés, n'est pas moins bien comprise. L'air se renouvelle facilement à l'aide d'énormes vasistas; neutralisant les mauvais effets de la poussière de coton et du rassemblement d'un nombreux personnel.

Une énorme cheminée alimente la machine qui fait mouvoir les engrenages. La grande roue tourne avec lenteur, accompagnée du bruit incessant de l'outillage.

Il semble qu'une force particulière, à la fois despotique et esclave, pèse sur les six cents hommes rassemblés dans les salles, les entraînant dans une marche régulière et essoufflante; aussi bien le maître penché sur l'in-folio à

coins de cuivre, que le pareur, à demi-nu, dans son atmosphère de quarante degrés, ou le tisseur à l'éveil des fils à rattacher.

Une vaste cour s'étend devant la manufacture. Tout un côté appartient aux magasins. A l'angle, reliant ceux-ci à la grande salle du tissage, se trouve un pavillon renfermant les bureaux.

L'ordonnance des bâtiments, leur symétrie, un bel arbre par-ci, par-là, les pelouses et les arbustes du jardin, donnent un certain agrément aux lourdes murailles; mais, les mugissements de la vapeur rappellent l'omnipotence de l'industrie.

Cinq heures sonnent: battant, roue et courroie, tout s'arrête... la fumée elle-même diminue... Voici la sortie.

De côté, passants, sans cela vous serez pressés, entraînés par le flot mouvant.

A la porte, la foule se divise.

Un certain nombre d'ouvriers remontent vers la campagne; ceux-là habitent non loin de l'usine; mais la majeure partie revient vers la ville s'entasser dans les maisons des faubourgs. L'aspect de ces demeures n'a rien de séduisant: ce sont des constructions d'un gris sale percées de nombreuses fenêtres.

Une de nos anciennes connaissances, Séverine Darnétal, passant sous un porche, se trouve dans une cour assez vaste, véritable cité ouvrière.

Il a plu le matin; du sol effondré surgissent de larges flaques d'eau dans lesquelles une troupe d'enfants barbotent à plaisir. Les poules picorent au milieu des tas d'ordures pendant que deux ou trois chiens leur disputent la place. Les chats, couchés au soleil, sur les marches des perrons croûlants, entendant les pas, se réfugient dans les caves. Aux ficelles des fenêtres pendent du linge et des vêtements. Ça et là, un pot de giroflée ou de thlaspi égale la laideur monotone des façades.

Le tisseur monte deux étages et ouvre une porte sur le palier.

La table est mise dans une cuisine fort propre, mais pourvue seulement des meubles indispensables.

Geneviève court à la rencontre du père et Séverine qui trempe la soupe lui sourit en disant:

— Les garçons ne sont pas encore rentrés.

— Alors, je vais à leur rencontre, un peu de marche ne me fera pas de mal.

Et Darnétal se dirige vers l'escalier.

La jeune fille pose la soupière sur la table. En revenant elle jette un coup d'œil par la fenêtre.

Pauvre Séverine! où sont la beauté et la paix de sa chère vallée? Au lieu de rochers pittoresques, d'arbres verts, d'eaux limpides, de maussades constructions, de cloaques... Aux fenêtres, où souvent s'encadrent des visages grimaçants ou avinés, des loques. Pour remplacer le chant des oiseaux, les cris et les disputes.

Même au dedans, — dans cet essai d'exil, on a d'abord apporté seulement les meubles inférieurs du logis, — le regard, malgré l'ordre irréprochable, n'est récréé, ni par les vernis luisants, ni par les gaies tentures.

Flavie, citadine par goût, passant ses journées dans un atelier égayé par les allées et venues, maniant la soie et le velours, n'éprouve aucun ennui.

Le père trouve l'usine, peuplée de nombreux ouvriers, plus agréable que sa cave solitaire.

Les garçons, effarouchés d'abord, s'accoutument au nouvel état de choses.

Seuls, Séverine et les petits souffrent de la privation du grand air; les derniers ne peu-

Yonnais de plus en plus ferme à 731.25. La Banque d'Escompte termine à 320; la Société de Dépôts et Comptes Courants fait 600.

La Banque des Pays-Autrichiens est demandée à 337.50, en prévision d'un dividende élevé pour l'exercice écoulé.

L'action de la Gold Trust s'est traitée activement à 75; la Galicia fait 22.50.

L'obligation Porto-Rico conserve une ferme attitude à 275. Les garanties sur lesquelles elle repose font prévoir une hausse prochaine.

L'obligation des Chemins Economiques finit à 393.

**INFORMATIONS FINANCIÈRES.** — L'émission du « Champ d'Or » 30,000 actions de 25 fr. qui sera close le 25 février s'annonce comme un succès. En effet, la plus grande partie de ces titres est d'ores et déjà souscrite tant à Londres qu'à Paris, et dans les agences de la Banque Générale des Chemins de fer de l'Industrie, spécialement chargée de cette émission.

## NOUVELLES MILITAIRES

### LES NOUVEAUX RÉGIMENTS DE CAVALERIE

Promulgation de la loi qui modifie celle du 25 juillet 1887, créant de nouveaux régiments de cavalerie.

Au lieu de 4 régiments de dragons, 1 régiment de chasseurs, 6 régiments de hussards, 2 régiments de chasseurs d'Afrique,

Il faut lire, aux termes de la dernière loi : 2 régiments de cuirassiers, 6 régiments de dragons, 1 régiment de chasseurs, 2 régiments de hussards, 2 régiments de chasseurs d'Afrique.

## CHRONIQUE LOCALE ET DE L'OUEST

**ANGERS.** — Le nouveau préfet de Maine-et-Loire, M. Ligier, a reçu avant-hier matin, de dix à onze heures, les autorités civiles et militaires du département.

Au cours de cette réception, deux courtes allocutions ont été prononcées, l'une par M. le maire d'Angers, l'autre par M. Ligier, en réponse à la première.

Dans l'après-midi, M. le préfet a rendu les visites qu'il avait reçues le matin.

### GRAND-THÉÂTRE D'ANGERS

On lit dans le *Petit Courrier* : « Contrairement à ce que nous avons annoncé, d'après la *Petite France*, ce n'est pas la dugazon, mais M<sup>lle</sup> Michaud, seconde chanteuse, qui nous quitte.

» M<sup>lle</sup> Gréteaux nous reste, et nous nous en félicitons.

» C'est à la suite d'une scène regrettable, provoquée par M<sup>lle</sup> Michaud, que son engagement a été résilié. »

vent s'ébattre en liberté; l'autre, campagnarde pur sang, étouffe, emprisonnée dans ces murailles grises.

Mais elle refoule le soupir, renforce la larme prête à sortir, et s'efforce de songer aux avantages de leur changement de résidence.

Diriger les garçons vers la carrière qui peut leur convenir : voilà le plus appréciable.

Dès le début, l'instituteur a remarqué dans François des facultés particulières pour le dessin et la mécanique.

Joseph ne montrait aucun goût particulier. Souvent maussade, toujours paresseux, il travaillait peu. Ses sœurs, non sans effroi, découvraient en lui un penchant à la jalousie. Si François obtenait une récompense, un éloge, au lieu d'en jouir, il devenait taciturne. On lui volait, semblait-il, ces distinctions, qu'il n'avait fait aucun effort pour mériter.

Des pas rapides se font entendre dans l'escalier, la porte s'ouvre :

— Hourrah, la Marjolaine, s'écrie François en bondissant dans la chambre et en mettant son calepin sous le nez de sa sœur, premier en physique, ma petite, rien que cela... à la côte, les cancreas.

Séverine l'embrassa.

### UN SCANDALE A NIORT

Nous lisons dans la *Revue de l'Ouest* :

« Mardi, un odieux scandale s'est librement étalé dans nos rues pendant toute la journée.

» Nous ne pouvons que nous faire l'écho de l'indignation générale.

» Pendant que de simples filles de la Sagesse veillent à l'hospice au chevet de nos pauvres malades, un misérable égaré, donnant le bras à un pierrot, a traîné leur robe, toujours respectée, dans la boue.

» La foule n'a répondu que par du mépris à cette scandaleuse exhibition.

» Où donc étaient les agents de l'administration municipale chargés de faire respecter la loi ? »

**RENNES.** — *Pourboire obligatoire.* — Le Conseil municipal de Rennes, mécontent du commissaire central, qui a réussi à se mettre à dos toute la ville, lui a supprimé une indemnité de 4,200 fr. allouée à titre gracieux à ses prédécesseurs : c'était, dit le *Petit Rennais*, une sorte de pourboire municipal.

Le préfet a inscrit d'office cette somme au budget, et le conflit menace de tourner à l'état aigu.

La ville paie déjà, sur son budget, 4,000 fr. à ce fonctionnaire; ces 4,000 fr. sont aussi inscrits d'office au budget. On demande bien au Conseil municipal de les voter; mais s'il s'y refusait, on les prendrait quand même sur la caisse municipale.

### HÉRITAGE FABULEUX

Il n'est bruit, dans le département de la Sarthe, que d'un colossal héritage que vont faire plusieurs familles de Saint-Christophe-du-Jambet.

On ne parle rien moins que de 490 millions.

Une première réunion des héritiers avait lieu dimanche dernier, à Saint-Christophe; ils étaient au nombre de soixante environ.

Cet héritage provient d'un parent décédé en Amérique, il y a une vingtaine d'années, qui avait suivi, au moment de la Révolution, une famille noble, laquelle l'avait institué son légataire universel.

C'est là une de ces tuiles qu'on est heureux de recevoir et qui ne viennent généralement que d'Amérique.

### UN NOUVEAU REMÈDE

L'Académie de médecine a entendu un rapport de M. Dujardin-Beaumetz sur un remède spécifique des fièvres intermittentes et des accidents paludéens, proposé par M. le docteur Valude (de Vierzon).

Ce remède, qui porte le nom de *Pambotano*, est une substance fournie par un arbre qui serait spécial aux régions de terres chaudes du Mexique et appartiendrait à la famille des légumineuses mimosées.

— Allons, viens, dit-elle en riant, tu as gagné ton souper.

Au repas, il fallut écouter comme quoi, ayant une machine à vapeur à expliquer, il s'en était tiré numéro un.

— Pardine! l'affaire difficile vraiment : le père Mévrel t'a expliqué celle du tissage l'autre jour.

— Le difficile, interrompit brusquement Séverine, c'est de se rendre compte de ce qu'on voit; et de comprendre les choses qu'on vous explique.

Joseph baissa la tête avec un mauvais regard.

Tout le temps, François soutint la conversation sur ce chapitre. On le sentait dans son élément : ses yeux brillaient et sa verve semblait intarissable.

En l'écoutant, Séverine acceptait mieux son exil... s'il pouvait servir à ses frères, c'était l'essentiel.

Quand Flavie rentra, les enfants dormaient. Dimanche, Séverine achève de desservir la table pendant que sa sœur habille les petits près de la fenêtre.

— Comment s'appelle la femme d'en-face? demande-t-elle.

M. Dujardin-Beaumetz a déclaré qu'il était impossible de se prononcer sur l'efficacité de ce remède, et qu'il fallait laisser à l'avenir seul le soin de répondre à la question.

## FAITS DIVERS

### INCENDIE D'UN THÉÂTRE

Jedi matin, à cinq heures, un incendie a éclaté au théâtre communal d'Amsterdam.

A huit heures, le théâtre ne formait plus qu'un brasier. L'intérieur était déjà complètement détruit.

Jusqu'à présent, on ne signale aucun accident de personnes.

L'incendie a détruit entièrement le théâtre communal, la bibliothèque, les meubles, etc. Le bâtiment n'était pas assuré contre l'incendie, mais le mobilier l'était.

**LA NODA.** — On parle, à Rome, — où des cas assez nombreux se seraient produits, — d'une affection singulière, que l'on craint de voir se développer et se multiplier comme l'influenza.

Ce mal qui débute par un violent rhume de cerveau et de vives quintes d'éternuement, amène, au bout de deux jours, une raideur et une ankylose de la nuque, qui devient le siège du mal; cette raideur prend le caractère d'une espèce de paralysie et peut arriver à la catalepsie et à la mort.

La maladie, d'une rapidité foudroyante dans sa marche, est désignée populairement sous le nom de *noda*. Elle paraît être la même que la *genickstarre* (tétanos de la nuque), dont il y a eu plusieurs épidémies en Allemagne, dans ces dernières années.

### GRAND-THÉÂTRE D'ANGERS

Samedi 22 février

*SURCOUF*, opéra-comique en 4 actes.  
Une heureuse concurrence, vaudeville en 1 acte.

Dimanche 23 février

*MIREILLE*, opéra-comique en 3 actes.  
Gillette de Narbonne, opérette en 3 actes.

### THÉÂTRE NATIONAL DU CIRQUE

Dimanche 23 février

*Les Misérables*, drame en 5 actes.

### Théâtre de Saumur

Direction : M. SUREAU-BELLET

**Lundi 24 Février 1890**  
Première représentation du grand succès parisien

## SURCOUF

Opéra-comique en 4 actes, de MM. Chivot et Duru, musique de ROBERT PLANQUETTE.

DÉCOR NOUVEAU

Bureaux, 7 h. 1/2; rideau, 8 h. »/».

Séverine s'approcha.  
— Les enfants la nomment la mère Rifa. Elle boit plus d'eau-de-vie que de cidre.

— Quelle horrible vieille !

— Toi qui pars matin, reviens tard, l'occasion te manque — par bonheur — pour examiner nos voisins.

Horrible, en effet, la vieille. Ses cheveux gris sortaient en désordre d'un serre-tête sans devant; deux mèches tombaient sur les yeux rouges et clignotants. Une camisole de laine, déchirée et grasseuse, couvrait la partie du buste que l'on apercevait entre le linge étendu.

Autant la vieillesse, soigneuse d'elle-même et portant au front la marque des nobles luttes de la vie soutenues avec vaillance, attire le respect, autant celle que déshonorent les souillures du vice, dont la décrépitude précoce est marquée au sceau des passions honteuses, provoque le dégoût.

La mégère, interpellant sa voisine, laissa voir, dans un affreux ricanement, deux dents aiguës, seules habitantes du trou noir qui s'ouvrait démesurément. En suivant son regard, Flavie aperçut une grande fille au cou et aux bras nus, occupée, sans pudeur, à se laver à la fenêtre. Devant le débraillé du cos-

## POUR FORTIFIER

Les enfants et les personnes faibles de la poitrine, de l'estomac, ou atteintes de chlorose ou d'anémie, le meilleur et le plus agréable déjeuner est le *Racahout des Arabes*, aliment nutritif et reconstituant, préparé par Delangrenier, à Paris. — (Se défier des contrefaçons.) Dépôts dans chaque ville.

**GLYCÉRINE MINÉRALISÉE PARFUMÉE**  
DE A. RIVAUD  
Chimiste breveté, à SAUMUR  
Médaille aux Expositions.



Cette glycérine se prépare en rouleaux pour bains, en flacons pour la toilette, elle prévient et guérit promptement les affections de la peau, qu'elle adoucit et parfume. *Dartres, Eczéma, Démangeaisons, Chute des cheveux.*

Elle est précieuse pour les soins hygiéniques quotidiens et intimes et contre les pellicules. Les médecins l'ordonnent journellement.  
Lire la notice, envoyée franco sur demande.  
Dépôt général chez l'inventeur, à Saumur. Se trouve partout, pharmacies, bains, coiffeurs, etc., etc.



### LE GRESHAM

C<sup>o</sup> Anglaise d'Assurances sur la Vie, fondée à Londres en 1848

Actif : 106 Millions 578,528 fr. 96

ASSURANCES VIE ENTIÈRE, MIXTES, À TERME FIXE

Entre risques modernes de Guerre et de Voyages

RENTE VIAGÈRE

Payables sans frais au Taux de 4, 5, 5,5, 6, 7, 8, 10, 12, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45, 50, 55, 60, 65, 70, 75, 80, 85, 90, 95, 100, 110, 120, 130, 140, 150, 160, 170, 180, 190, 200, 225, 250, 275, 300, 325, 350, 375, 400, 425, 450, 475, 500, 525, 550, 575, 600, 625, 650, 675, 700, 725, 750, 775, 800, 825, 850, 875, 900, 925, 950, 975, 1000, 1025, 1050, 1075, 1100, 1125, 1150, 1175, 1200, 1225, 1250, 1275, 1300, 1325, 1350, 1375, 1400, 1425, 1450, 1475, 1500, 1525, 1550, 1575, 1600, 1625, 1650, 1675, 1700, 1725, 1750, 1775, 1800, 1825, 1850, 1875, 1900, 1925, 1950, 1975, 2000, 2025, 2050, 2075, 2100, 2125, 2150, 2175, 2200, 2225, 2250, 2275, 2300, 2325, 2350, 2375, 2400, 2425, 2450, 2475, 2500, 2525, 2550, 2575, 2600, 2625, 2650, 2675, 2700, 2725, 2750, 2775, 2800, 2825, 2850, 2875, 2900, 2925, 2950, 2975, 3000, 3025, 3050, 3075, 3100, 3125, 3150, 3175, 3200, 3225, 3250, 3275, 3300, 3325, 3350, 3375, 3400, 3425, 3450, 3475, 3500, 3525, 3550, 3575, 3600, 3625, 3650, 3675, 3700, 3725, 3750, 3775, 3800, 3825, 3850, 3875, 3900, 3925, 3950, 3975, 4000, 4025, 4050, 4075, 4100, 4125, 4150, 4175, 4200, 4225, 4250, 4275, 4300, 4325, 4350, 4375, 4400, 4425, 4450, 4475, 4500, 4525, 4550, 4575, 4600, 4625, 4650, 4675, 4700, 4725, 4750, 4775, 4800, 4825, 4850, 4875, 4900, 4925, 4950, 4975, 5000, 5025, 5050, 5075, 5100, 5125, 5150, 5175, 5200, 5225, 5250, 5275, 5300, 5325, 5350, 5375, 5400, 5425, 5450, 5475, 5500, 5525, 5550, 5575, 5600, 5625, 5650, 5675, 5700, 5725, 5750, 5775, 5800, 5825, 5850, 5875, 5900, 5925, 5950, 5975, 6000, 6025, 6050, 6075, 6100, 6125, 6150, 6175, 6200, 6225, 6250, 6275, 6300, 6325, 6350, 6375, 6400, 6425, 6450, 6475, 6500, 6525, 6550, 6575, 6600, 6625, 6650, 6675, 6700, 6725, 6750, 6775, 6800, 6825, 6850, 6875, 6900, 6925, 6950, 6975, 7000, 7025, 7050, 7075, 7100, 7125, 7150, 7175, 7200, 7225, 7250, 7275, 7300, 7325, 7350, 7375, 7400, 7425, 7450, 7475, 7500, 7525, 7550, 7575, 7600, 7625, 7650, 7675, 7700, 7725, 7750, 7775, 7800, 7825, 7850, 7875, 7900, 7925, 7950, 7975, 8000, 8025, 8050, 8075, 8100, 8125, 8150, 8175, 8200, 8225, 8250, 8275, 8300, 8325, 8350, 8375, 8400, 8425, 8450, 8475, 8500, 8525, 8550, 8575, 8600, 8625, 8650, 8675, 8700, 8725, 8750, 8775, 8800, 8825, 8850, 8875, 8900, 8925, 8950, 8975, 9000, 9025, 9050, 9075, 9100, 9125, 9150, 9175, 9200, 9225, 9250, 9275, 9300, 9325, 9350, 9375, 9400, 9425, 9450, 9475, 9500, 9525, 9550, 9575, 9600, 9625, 9650, 9675, 9700, 9725, 9750, 9775, 9800, 9825, 9850, 9875, 9900, 9925, 9950, 9975, 10000

M. SOREL, 48, place Saint-Pierre.

**UN DEMI-SIÈCLE DE SUCCÈS**  
53 RÉCOMPENSES, dont 29 médailles d'Or  
Le seul véritable ALCOOL DE MENTHE c'est  
L'ALCOOL DE MENTHE  
**DE RICQLÈS**  
Souverain contre les Indigestions, les Maux d'estomac, de cœur, de tête, etc. Dans une infusion pectorale bien chaude, il réagit admirablement contre Rhumes, Refroidissements, Grippe.  
Excellent aussi pour la TOILETTE et les DENTS  
FABRIQUE A LYON, COURS D'HERBOVILLE, 9. Dépôts partout.  
REFUSER LES IMITATIONS  
EXIGER le nom DE RICQLÈS sur les flacons

**Épicerie Centrale**  
Rue Saint-Jean, Saumur  
**P. ANDRIEUX**

CONSERVES DE LÉGUMES DE PREMIÈRE MARQUE

Petits pois sup <sup>rs</sup> , la boîte p <sup>r</sup> 6 personnes	0.85
» » » » 3 » » »	0.45
Haricots verts sup <sup>rs</sup> , » 6 » » »	0.90
» » » » 3 » » »	0.45
Asperges d'Argenteuil, » 5 » » »	1.30
Macédoine, » » » » »	1.80
Jardinière, » » » » »	1.40
Pointes d'asperges, la demi boîte	1.20
Fonds d'artichauts, » » » » »	2.00

Tomates en flacons et en boîte, fruits de Paris.  
Remise des droits par 5 kil. en sortie.  
PAUL GODET, propriétaire-gérant.

tume, la jeune fille détourna les yeux.  
— Ce spectacle ne vaut pas celui des rochers de la Vère, n'est-ce pas ?

Flavie secoua la tête en arrondissant sur ses doigts les boucles blondes de la petite Geneviève.

— Tous les habitants de la cour ne ressemblent pas à ces deux échantillons. Tiens, à droite, là, où tu vois un géranium rouge, habite une jeune tisseuse qui soutient son père aveugle : une brave et honnête fille celle-là. Sur notre palier, tu connais la mère Hardouin, si propre, si gaie, malgré la misère et les infirmités ? Cela n'empêche pas que cette cour soit un pitoyable endroit où les scènes déplorables abondent.

Séverine soupira.  
— Il faudrait changer de logement? reprit Flavie.

— Papa en cherchera un autre au printemps, mais il faut se résigner à passer l'hiver ici. On ne peut pas déménager tous les jours. Voici les garçons, apprêtons-nous.

La famille sortit accompagnée de Verdrel qui venait, chaque dimanche, rejoindre ses amis.

(A suivre.)

Etudes de M<sup>e</sup> ANDRÉ POPIN, avoué-licencié à Saumur, 8, rue Cendrière, successeur de M<sup>e</sup> BEAU-REPAIRE, Et de M<sup>e</sup> BOURDAIS, notaire à Gennes (Maine-et-Loire).

## VENTE

Aux enchères publiques, Le DIMANCHE 9 MARS 1890, à midi, en l'étude et par le ministère de M<sup>e</sup> BOURDAIS, notaire à Gennes,

### DE L'HOTEL

## De la Promenade

Situé sur la route des Ponts, avec ses Dépendances.

Mise à prix : 7,000 fr.

S'adresser, pour les renseignements :

1<sup>o</sup> A M<sup>e</sup> ANDRÉ POPIN, avoué à Saumur, 8, rue Cendrière, poursuivant la vente ;

2<sup>o</sup> A M<sup>e</sup> BOURDAIS, notaire à Gennes, rédacteur et dépositaire du cahier des charges.

Pour insertion sommaire, (164) ANDRÉ POPIN.

## A VENDRE

Pour entrer en jouissance de suite UNE

## BONNE BOULANGERIE

Faisant 50 culasses par mois (garanti).

S'adresser au bureau du journal.

## A CÉDER

## Grand Hôtel d'Anjou

Rue d'Orléans, à Saumur.

S'adresser à M. ODOUARD, qui l'exploite. (138)

## A LOUER DE SUITE

## MAISON BOURGEOISE Avec Servitudes

Ancienne route d'Angers, Ayant appartenu à M. HERMÉ.

S'adresser au propriétaire, M. NORMAND aîné, ou à M<sup>e</sup> BRAC, notaire. (137)

## MAISON ET JARDIN

A vendre ou à louer PRÉSENTEMENT

Situés au bourg de Saint-Lambert-des-Levés.

S'adresser à M. BENOÎT, charron, même bourg. (63)

## MAGASIN D'ÉPICERIE A céder

Au centre de la ville.

S'adresser au bureau du journal.

Etude de M<sup>e</sup> BEAUMONT, notaire aux Rosiers.

## VENTE DE Marchandises

Le DIMANCHE 9 MARS 1890, à midi, le LUNDI 10, à dix heures du matin, et jours suivants s'il y a lieu,

Il sera procédé, aux Rosiers, place du Marché, en la maison occupée autrefois par M. LEGOUDIER, décédé, à la vente aux enchères publiques et en détail de diverses marchandises, outils et matériel, dépendant du fonds de commerce de chaudronnier-ferblantier qu'exploitait ledit M. LEGOUDIER.

On vendra notamment :

50 kilogrammes zinc, 15 mètres gouttières, un lot de coudes, 50 feuilles fer-blanc, 30 kilogrammes de tôle, 40 kilogrammes de tuyaux, 35 seaux, 25 arrosoirs, 41 poêles, 34 chaudrons, 36 marmittes, 28 soufflets, 15 lanternes, 60 kilogrammes vieil étain, quantité de passoires, casseroles émaillées et en fer-blanc, lampes à essence, à pétrole et à esprit de vin, 50 paires de ciseaux, 400 couteaux, tire-bouchons, machines à boucher, pelles, pincettes, tamis en fil fer, toile de sac et toile d'ortie, outils de chaudronnier-ferblantier, plaques en plomb et en tôle, bonnes, un soufflet de forge, fûts à pétrole et beaucoup d'autres objets à usage de ménage.

Au comptant, 10 pour cent en sus. (178)

## APPARTEMENT A LOUER

S'adresser à M. COUÉ, photographe, rue d'Orléans, 57.

## A VENDRE OU A LOUER

POUR LA SAINT-JEAN 1890

## MAISON

Avec Jardin

Place du quai Saint-Nicolas.

S'adresser à M<sup>e</sup> BRAC, notaire.

## A CÉDER BEAUX MAGASINS

DE Pâtisserie Confiserie

Liqueurs, Vins fins.

Rue Saint-Jean, 20, Saumur.

S'adresser à M. E. TROUVÉ, qui les exploite. (149)

## LIQUIDATION

Pour cause de fin de bail

Et cessation de commerce

Pianos, Musique, Instruments

Maison LÉONARD FISCHER

Rue d'Orléans, 49,

SAUMUR

Etude de M<sup>e</sup> BOURDAIS, notaire à Gennes.

## A Affermer de suite GRANDE CAVE

A Gennes,

Ayant servi de fabrique de vins mousseux, avec vastes magasins, bureau et logement, sur le bord d'une grande route. Ruisseau passant devant la cave.

S'adresser au notaire.

Etude de M<sup>e</sup> JAUBERT, commissaire-priseur à Saumur.

## VENTE

## Aux enchères publiques De Vins blanc et rouge

Le LUNDI 24 février 1890, à 4 heures du soir, à Saumur, rue d'Orléans, n<sup>o</sup> 55, salle des ventes,

Il sera vendu :

2,000 bouteilles de vin blanc de différentes récoltes, 200 bouteilles de vin rouge, 7 hectolitres 75 litres de vin rouge de Bourgueil vieux, en fûts, et une grande quantité de bouteilles vides.

Au comptant, plus 10 0/0.

## AVIS

Le LUNDI 24 février 1890, à 2 heures du soir, à Saumur, salle des ventes, rue d'Orléans, n<sup>o</sup> 55, il sera procédé à la vente aux enchères de divers meubles, objets mobiliers, piano, articles de literie, calorifères, cuisinière en fonte, lessiveuses et autres objets.

Au comptant, plus 10 0/0.

ON DEMANDE pour la SICILE, un chef de cave connaissant par longue expérience la fabrication des vins mousseux, de la vendange à l'expédition. Inutile de se présenter sans de bonnes références. Écrire à M. le baron ANTONINO SPITALERI, à Catane (Sicile).

## Mercerie en Gros Maison L. VINSONNEAU

On demande un voyageur pour le Maine-et-Loire ; position sérieuse, références exigées.

## PILULES BEECHAM

Célèbre Remède anglais contre les MALADIES du FOIE, de l'ESTOMAC et des NERFS : Accumulation de bile et de glaires, constipation, migraines, etc. Les PILULES BEECHAM purifient le sang et en régularisent le cours ; aussi sont-elles très recommandées aux Dames. Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre) Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec instruction détaillée. Seuls Représentants pour la France et ses Colonies : Pharmacie Anglaise des Champs-Élysées, 62, Avenue des Champs-Élysées, 62 et Pharmacie HOGG, 2, Rue Castiglione, PARIS. DÉTAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Dépôt à Saumur, pharmacie NORMANDINE.

## 6 MILLIONS

DISPONIBLES POUR PLACEMENTS Par HYPOTHÈQUE, Avances sur Biens et TITRES DOTAUX Titres nominatifs et au porteur, Créances, Nues-Propriétés, Usufruits. Avances avant Formalités. Discretion. LACOMBE & GONNET, 13, rue Laffitte, PARIS

## ÉPICERIE PARISIENNE

### IMBERT ET FILS

33, rue d'Orléans, et rue Dacier, 38

Baisse de prix. — Conserves de 1<sup>er</sup> choix

Petits pois.....	la boîte	0.85	la 1/2	0.45
» » très fins.....	—	1.60	—	0.85
Haricots verts.....	—	0.85	—	0.45
» » très fins.....	—	1.50	—	0.80
Asperges entières.....	—	1.30	le flacon	2.25
Sardines à l'huile depuis.....	—	0.40		
Thon à l'huile depuis.....	—	0.75		
Homard entier.....	boîte plate	0.80	et	1.25
Saumon du Japon.....	la boîte	0.90	et	1.40
Filets de harengs à l'huile.....	—	0.50	et	0.80

## LEON FRESCO

### CHIRURGIEN-DENTISTE

68, Quai de Limoges

### SAUMUR

## Prix Modérés

## PHARMACIE A. CLOSIER

N<sup>o</sup> 19, rue Dacier (PLACE SAINT-PIERRE), en face la Caisse d'Épargne SAUMUR

Droguerie Médicinale et Vétérinaire. — Entrepôt des Eaux minérales naturelles Françaises et Étrangères. — Dépôt de toutes les Spécialités médicales.

Grand assortiment de Bandages se prêtant à tous les mouvements du corps et maintenant la hernie constamment réduite. — Un bandage bien fait et bien appliqué facilite souvent la guérison des hernies.

### CABINET D'APPLICATION

On trouve, à la Pharmacie, un grand choix d'Articles en caoutchouc vulcanisé, en gomme noire et gomme anglaise blonde, de Bas contre les varices, de Ceintures en tous genres, de Biberons, d'Injecteurs et d'Irrigateurs.

PRIX MODÉRÉS

## A SAINTE-GENEVIÈVE

## Tapisseries Artistiques

M<sup>me</sup> CAMILLE NOEL

10, rue du Marché-Noir, Saumur,

se charge de tous les DESSINS et TRAVAUX de TAPISSERIE et de BRODERIE qu'on voudra bien lui confier.

GRAND CHOIX DE TAPISSERIES DE STYLE ET DE TRAVAUX POUR DAMES

Articles Spéciaux pour Pensionnats.

Vente et Location de Métiers.

Saumur; imprimerie de PAUL GODÉT.

## COURS DE LA BOURSE DE PARIS DU 21 FÉVRIER

FONDS		VALEURS FRANÇAISES		OBLIGATIONS DU CRÉDIT FONCIER		VALEURS DIVERSES (OBLIGATIONS)	
3 0/0.....	88 05	Banque de France.....	4170 —	Oblig. fonc. 1877 3 0/0 r. à 400	379 —	Compagnie parisienne du Gaz.....	324 75
3 0/0 amortissable.....	92 —	Banque d'Escompte.....	520 —	— comm. 1879 3 0/0 r. à 500	475 —	Cie Transatlantique 3 0/0 r. à 500.	380 —
4 1/2 1883.....	105 35	Comptoir national d'Escompte.....	630 —	— fonc. 1879 3 0/0 r. à 500	472 —	Panama 6 0/0 1 <sup>re</sup> série remb. à 1,000	55 —
EMPRUNTS (VILLE DE PARIS)		Crédit Foncier.....	1310 —	— comm. 1880 3 0/0 r. à 500	470 —	— 6 0/0 2 <sup>e</sup> série.....	125 50
Oblig. 1855-60 3 0/0.....	541 —	Crédit Industriel et Commercial.....	598 75	— fonc. 1883 3 0/0 r. à 500	399 50	— obligations à lots.....	604 —
— 1865 4 0/0.....	529 —	Crédit Lyonnais.....	728 75	— fonc. 1885 3 0/0 r. à 500	466 50	FONDS ÉTRANGERS	
— 1869 3 0/0.....	414 —	Crédit Mobilier.....	451 25	CHEMINS DE FER (OBLIGATIONS)		Est 3 0/0 anc. r. à 500.....	413 75
— 1871 3 0/0.....	402 —	Dépôts et Comptes courants.....	598 —	P.-L.-M. 3 0/0 fusion anc. r. à 500.	422 50	— 1889 4 0/0.....	91 70
— 1875 4 0/0.....	530 —	Société Générale.....	478 75	Midi 3 0/0 ancien r. à 500.....	422 50	Consolidés 4 0/0 1 <sup>re</sup> série.....	93 50
— 1876 4 0/0.....	528 —	Est.....	827 50	Nord 3 0/0 r. à 500.....	428 —	— 2 <sup>e</sup> .....	—
— 1876 4 0/0.....	402 —	Paris-Lyon-Méditerranée.....	1382 50	Orléans 3 0/0 anc. r. à 500.....	426 —	VALEURS ÉTRANGÈRES (OBLIG.)	
— 1886 3 0/0.....	532 —	Midi.....	1205 —	Ouest 3 0/0 anc. r. à 500.....	422 25	Crédit foncier égypt. 5 0/0 r. à 500.	505 —
Bons de liquidation.....	532 —			VALEURS ÉTRANGÈRES			
		Nord.....	1770 —	Autrichien 4 0/0 or.....	95 75		
		Orléans.....	1520 —	Dettes d'Égypte 6 0/0.....	478 50		
		Ouest.....	986 25	Extérieur 4 0/0.....	73 40		
		Compagnie parisienne du Gaz.....	1455 —	Hongrie 4 0/0 or.....	88 80		
		Transatlantique.....	603 75	Italie 5 0/0.....	93 75		
		Canal de Panama.....	63 75	Portugal 4 1/2 1888.....	490 —		
		— Suez.....	2307 50				

Vu par nous, Maire de Saumur, pour légalisation de la signature de M. Godet, Hôtel-de-Ville de Saumur 1890

LE MAIRE,

Certifié par l'imprimeur soussigné,